

Du fer, de l'eau et du bois :

L'abondance de ces trois éléments en Haute-Saône sont des facteurs qui prédisposaient la région au développement d'une activité métallurgique.

Le premier site métallurgique connu dans la région date du XIII^e s. (le site d'Estravaux). Celui de Baignes est mentionné dès la première moitié du XVI^e siècle.

Le développement de l'activité culmina à la fin du XVIII^e s. Les techniques comtoises et le savoir-faire des ouvriers essaimèrent dans d'autres régions de France et d'autres pays européens.

La métallurgie à Baignes :

Une exurgence d'eaux souterraines, « la Font », alimente la rivière de la Baignotte. Son débit à peu près constant et la présence de minerai de fer à fleur de sol dans les environs sont déterminants pour le développement de la métallurgie dans ce village.



Début du XVI^e siècle : haut fourneau et forge.

Du minerai à la fonte : le haut fourneau

Au cœur du site, alimenté en charbon de bois, il produisait des objets coulés en fonte mais surtout des « gueuses » (barres de fonte).

De la fonte au fer : la forge

A l'entrée nord du village, elle transformait les « gueuses » en fer par affinage (décarburation) et produisait des lingots de métal, sous différentes formes, destinés aux ateliers de transformation.

L'apogée :

La fin du XVIII^e s. marque l'apogée de cette activité métallurgique tant pour le site de Baignes que pour les autres usines à fer de la Haute-Saône (une cinquantaine environ au moment de la Révolution).

De cette époque date l'exceptionnel site architectural de Baignes : le maître des forges Claude-François Rochet, projeta une complète restructuration des bâtiments et installations. Les travaux débutèrent vers 1795.



Le déclin :

Au XIX^e s., l'usage du coke au lieu du charbon de bois, anéantit peu à peu la métallurgie comtoise. Le déboisement excessif, et le débit de la Font ne permettaient pas un développement de l'activité.

La forge cessa son activité en 1850, et le haut fourneau en 1869.

La reconversion : du haut fourneau au cubilot...

Quelques usines réussirent à survivre grâce à une reconversion de leur activité. Ce fut le cas du site de Baignes qui se transforma en fonderie de seconde fusion. Dans des *cubilot*, on refondait



des barres de fonte (les *gueuses*) achetées en Lorraine. Lors de la *coulée*, la fonte en fusion était déversée dans des moules en sable réfractaire.

La fonderie Tiquet & Fils :

Fourneaux et cuisinières, lessiveuses et buanderies, poids en fonte, gaufriers chenets et plaques de cheminées, marmites... Une large production, diversifiée et reconnue.



Le site de Baignes abrite une exposition permanente, et prochainement, l'exceptionnelle collection de fourneaux de Jean Bauquerey qui témoignent de l'importante activité métallurgique subsistant encore en Haute-Saône aux XIX^e et XX^e s.

Avec le développement de la société de consommation, l'apparition de nouvelles techniques et de nouveaux matériaux, la production de l'usine ne répondait plus à l'évolution des goûts. L'usine ferma définitivement en avril 1961.

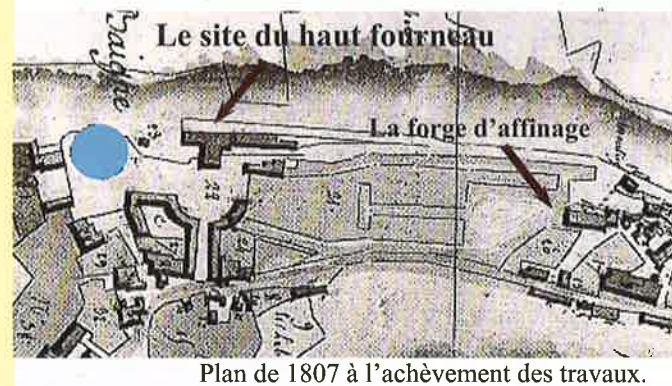
Une architecture unique :

Les travaux de restructuration entrepris vers 1795 concernèrent exclusivement le site du haut fourneau.

L'architecte n'est pas identifié avec assurance : l'organisation des bâtiments n'est pas sans rappeler l'architecture de Claude-Nicolas Ledoux aux salines d'Arc-et-Senans.

Une structure originale et symbolique :

Extrait du plan de la commune de Baignes par Houry et Dodelier géomètres



Le haut fourneau constituait le cœur du site.

On y accédait par une rue bordée de logements ouvriers qui se terminait par deux bâtiments symétriques, en arc de cercle, tels deux mains ouvertes vers le haut fourneau. On peut regretter la disparition de l'un de ces bâtiments en arc de cercle très peu de temps après sa construction.

Un impressionnant pigeonnier, autrefois privilège seigneurial, domine le site.

L'élégante maison du maître de forges est une belle illustration des « maisons de maîtres » de la région.

Une volonté esthétique :

Arcades et arêtes des bâtiments sont soulignées par des pierres rustiquement taillées selon la technique du « bossage » (saillies à la surface de la pierre). Cet élément décoratif confère, à cet ensemble architectural, puissance et originalité.



Le site est classé aux Monuments Historiques depuis 2012. Le Conseil Général de Haute-Saône, propriétaire d'une grande partie du site a entrepris des travaux de restauration et conservation.

Visites commentées gratuites par l'Association pour les Forges de Baignes

Visite des extérieurs, de l'exposition permanente, et prochainement, de la collection de fourneaux de Jean Bauquerey.

06 75 36 28 83

> **sur réservation:** tél : ~~06 88 57 07 41~~ // 03 84 78 82 44
Courriel : afb70@laposte.net

> à dates fixes :

- de mai à octobre : les 1ers vendredi du mois.
- juillet et août : les 1ers et 3èmes vendredi du mois.
- le 1er dimanche de juillet, pour la Fête du Patrimoine Industriel - visites toute la journée.

Rendez-vous à 14 h devant le bâtiment en arc de cercle.

Maquette réalisée par L' Association pour les Forges de Baignes



LES FORGES DE BAINES

Un remarquable site industriel du XVIII^e siècle



Situées à 13 km de Vesoul, nichées au creux d'un cirque calcaire creusé par les eaux au cours des millénaires, les anciennes forges de Baignes s'érigent au centre du village comme l'une des plus belles illustrations de la prospère activité sidérurgique de Haute-Saône au cours des siècles précédents et comme un exceptionnel exemple d'architecture industrielle du XVIII^e siècle.

